

L'expérience a également été enrichissante pour Grace Miszkiewicz. « J'ai été à même d'apprécier les multiples compétences et capacités que les gens du monde en développement possèdent déjà. Tout ce dont ils ont besoin, c'est d'un peu de soutien et de ressources. »

### Éducation et possibilités du numérique

Sur le plan de l'éducation, les besoins sont énormes. L'Afrique subsaharienne est la seule région au monde où la scolarisation des enfants diminue. Pour assurer une éducation primaire universelle d'ici 2015, elle a besoin de près de 80 millions de nouvelles places dans les écoles. Dans les pays qui ont supprimé les frais de scolarité au primaire, l'augmentation du nombre d'inscriptions d'enfants qui ne fréquentaient pas l'école auparavant a un effet paralysant sur le système. Au Kenya, la taille moyenne des classes est passée de 40 à 120 élèves.

Le Canada contribue à relever le défi. Après avoir doublé son soutien à l'éducation de base en Afrique, il consacre

35 millions de dollars à des initiatives qui aident l'Afrique à mettre les technologies de l'information et des communications au service du développement économique et social. Le Centre de recherches pour le développement international, un organisme canadien, dirige justement une de ces initiatives, Connectivité Afrique, qui a pour but de faciliter le recours novateur à la technologie dans le cadre de plusieurs projets, notamment un programme appelé Computers for Schools Kenya.

Ce programme a permis de fournir quelque 1 000 ordinateurs à une cinquantaine d'écoles et d'institutions kényanes, dont un refuge pour les enfants de la rue. Il est inspiré du programme Ordinateurs pour les écoles, une initiative d'Industrie Canada lancée en 1993 et grâce à laquelle on remet à neuf des ordinateurs excédentaires provenant des administrations publiques et du secteur privé, pour ensuite les distribuer gratuitement aux écoles.

« Les Africains sont déterminés à profiter des possibilités de la technologie, dit le coordonnateur de Computers for Schools Kenya, Tom Musili. Outre les ordinateurs, grâce à ce programme, nous avons pu élaborer des cours, former les professeurs et les directeurs des écoles bénéficiaires et enseigner au Kenya Science Teachers College, avec de bons résultats. »

« Les étudiants sont très réceptifs, souligne Daniel Muturi, un professeur de l'école secondaire Naivasha, à Nairobi. Il y en a qui sont assoiffés de connaissances. »

### Agriculture et eau

La plupart des pauvres en Afrique vivent de l'agriculture. Pour les architectes du NPDA, l'amélioration du rendement agricole signifie non seulement promouvoir la sécurité alimentaire, mais aussi instaurer les conditions propices au développement économique. Le Canada a dynamisé son soutien à l'agriculture dans de nombreuses parties du monde en développement et a promis d'au moins tripler son investissement dans le secteur, pour le porter à 300 millions de dollars d'ici 2006. En Afrique, le Canada a fourni de l'aide



Ordinateurs dans les écoles — Profiter des possibilités de la technologie

## UN CONTINENT À FEU ET À SANG

L'automne dernier, à Toronto, Bono, une vedette du rock d'origine irlandaise, a lancé un message percutant aux Canadiens et au reste du monde sur la nécessité de travailler ensemble à la recherche de solutions aux problèmes de l'Afrique. *Canada — Regard sur le monde* publie des extraits de son allocution.

Nous vivons dans un monde instable, voire dangereux. Pour les nombreux malchanceux qui doivent subsister avec moins d'un dollar par jour, force est d'admettre que rien ne va plus. Mais cela vaut aussi pour nous, la poignée de privilégiés, car notre destin dépendra de leur avenir à eux, qu'on le veuille ou non.

C'est pourquoi nous devons bien comprendre ce qui est en jeu. Ne serait-ce qu'un instant, nous devons nous rappeler que, aujourd'hui seulement, 6 500 Africains sont morts des suites d'une maladie qu'il est pourtant possible de prévenir et

de soigner, le sida. Le même nombre de victimes en mouraient hier et en mourront demain. Et il en est ainsi tous les jours de l'année, même à Noël. Six mille cinq cents personnes, c'est plus que ne peut en contenir cette salle. Le sida, ce n'est pas seulement une cause qu'a choisi de défendre une vedette du rock, mais un problème urgent, et la véritable raison de ma présence ici. L'Afrique est un continent à feu et à sang. Et, comme chacun sait, le feu a tendance à se propager.

Je sais cependant que le Canada a commencé à agir. Certains d'entre vous connaissent peut-être déjà l'existence d'un mouvement en faveur de la distribution en Afrique de médicaments génériques bon marché produits ici. C'est là une excellente nouvelle. Si vous tenez votre promesse, les autres pays devront vous emboîter le pas. Et cela aussi, c'est une bonne nouvelle.

Dans l'allocution qu'il a prononcée au moment de recevoir le prix Nobel, l'éminent homme que fut Lester Pearson a déclaré que la pauvreté et le désespoir — notamment avec le réveil des millions de déshérités de l'Asie et de l'Afrique — contribuent vraiment à aggraver les risques de guerre. Et j'ajouterais les risques d'actes terroristes. Le sida crée un immense vide, qui sert de terreau au désespoir. Et le désespoir conduit à la colère, qui mène à la violence.